

Le genre, un potentiel négligé pour une sécurisation alimentaire durable



Workshop Gender & Food Security
Introduction by Marie Monimart

**Des rôles hommes/femmes en pleine
mutation..mais des clichés tenaces**

Tentons de dépoussiérer quelques mythes



Mythe 1 : L'homme assure la sécurité alimentaire de la famille toute l'année

- De moins en moins vrai, surtout dans les familles rurales pauvres, les + nombreuses
- Les mauvaises années, les femmes ont à assurer jusqu'à huit mois de nourriture pour la famille ; les greniers familiaux sont fermés pour préserver la reproduction de la force de travail durant la saison culturale
- Les hommes valides quittent le village pour aller en migration ; les femmes assument seules l'entretien des autres membres du ménage

Mythe 2 : L'homme est le premier ou le seul pourvoyeur de céréales de base

- De moins en moins vrai, même dans les ethnies où les femmes traditionnellement ne cultivent pas, et même en milieu pastoral
- Les femmes sont amenées à cultiver de plus en plus de mil, sorgho ou maïs dans leurs champs, pour la consommation familiale
- Ces spéculations se font au détriment de la spécificité de la production agricole des femmes

Mythe 3 : La production agricole des femmes est secondaire

- le recours extraordinaire au grenier des femmes est devenu ordinaire : la femme perd le contrôle de sa production (amont et aval)
- Les spéculations des champs de femme étaient à haute valeur nutritive ajoutée : diversité de la diète familiale, dont protéines végétales, vitamines, condiments...
- Elles offraient une opportunité de bénéfices lors de la vente ou de la transformation : capitalisation pour les générations futures, assurance anti décapitalisation en cas de crise..

Mythe 4 : La production des femmes est frivole, “pour leurs petits besoins”

- Les “petits besoins” étaient censés être couverts par les maris : ils le sont de moins en moins, ou plus du tout.
- Ces “petits besoins” sont aussi frivoles que l’investissement dans le capital social (cérémonies), l’habillement, le transgénérationnel : solarisation, santé, mariage des enfants)...
- ...ou dans les facteurs de production : main d’oeuvre, intrants, outils, terre, bétail...
- Les petits bénéfices dégagés sont investis dans les tontines, les emprunts d’urgence
- Ils participent de l’assurance vie familiale et de l’assurance vieillesse pour les femmes

Mythe 5 : L'homme gère les greniers familiaux, la femme gère ses propres greniers

- De moins en moins vrai ; une hiérarchie s'établit dans la gestion des greniers : en cas de pénurie, le grenier de la femme est utilisé en premier
- Ensuite recours aux banques de céréales ou au warrantage, qui protègent le grenier familial
- Les achats de céréales sont aussi financés par les femmes "à crédit" au mari, volontaire ou forcé, jamais remboursé : la contribution invisible des femmes est croissante



Mythe 6 : les femmes “se débrouillent” comment font-elles durant 4, 6, 8 mois ?

- Gérer la pénurie ; transformer le mil quotidien en plat cuisiné et nourrir la famille sur le bénéfice, préservant le stock au maximum ; réduire les rations ou le nombre de repas : cf. Malnutrition!
- Mobiliser le capital social entretenu par les “petits besoins” – les filets de sécurité.
- Recourir aux produits non ligneux des espaces communs : fruits, feuilles...
- Optimiser le petit bétail : embouche, vente, lait
- AGR, pour la plupart basées sur la transformation de leur production alimentaire

Problèmes exacerbés : accès à la terre et restriction de la mobilité

- Paradoxe: plus il est demandé aux femmes, plus leurs modes d'accès à la terre et aux RN sont restreints: normes sociales, CC, poids du "*care*"
- Contrôle croissant de la mobilité des femmes : accès de + en + restreint aux lieux d'échanges économiques (le marché)
- Tendance à la déféminisation de l'agriculture et à la défiminisation de certaines AGR (vente de beignets) : les hommes désœuvrés ou sans terre tentent de prendre le contrôle

De lourds défis: résistance des normes sociales, croissance démographique

- Les normes sociales de la division des tâches et des rôles font de la résistance : crispation sur une division traditionnelle inadaptée aux changements en cours
- Les tâches de “care” s'alourdissent pour les femmes (indice de fécondité par femme augmente à 7.6);
- l'espace réservé aux activités productives agricoles et non agricoles se rétrécit

Des changements prometteurs : NTIC, droits, comportements

- Les femmes ont de + en + accès au téléphone portable et cherchent à le contrôler : gestion de répertoire, sms/alphabétisation, informations sur les marchés, virements d'argent... une révolution sociale
- Elles achètent des radios personnelles à carte mémoire
- Elles ont de + en + recours au planning familial, avec ou sans autorisation du mari
- Elles réclament leurs droits à la terre (héritage) elles acquièrent des champs, en collectif ou en individuel
- Les groupements féminins s'institutionnalisent, se mettent en réseau, défendent les droits des femmes

Sécurité ou souveraineté alimentaire ?

Agir sur la production ou agir sur la
décision ?

Sécurité alimentaire :

Garantir à tout moment à une population l'accès à la nourriture à la fois sur le plan qualitatif et quantitatif :
disponibilité, accès, stabilité, salubrité

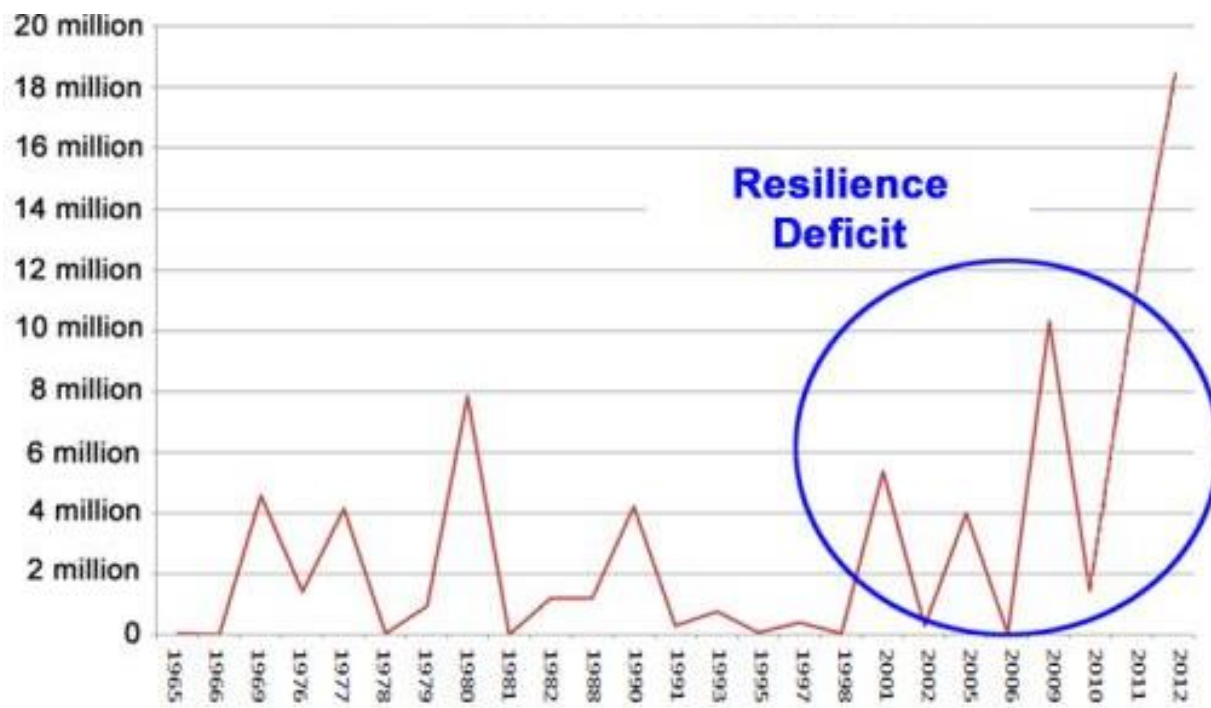
Souveraineté alimentaire :

Droit de définir leurs politiques alimentaires et agricole, de protéger et réglementer leur production, de déterminer leur degré d'autonomie alimentaire avec attention particulière à :

- Conditions sociales et environnementales de production des aliments (écologie/durabilité)
- Accès + équitable aux terres cultivables
- Techniques agricoles favorisant l'autonomie (cf. les semences ..)

Le contexte du Sahel a changé

Le nombre de personnes affectées par la crise alimentaire dans 6 pays du Sahel de 1965 à 2011



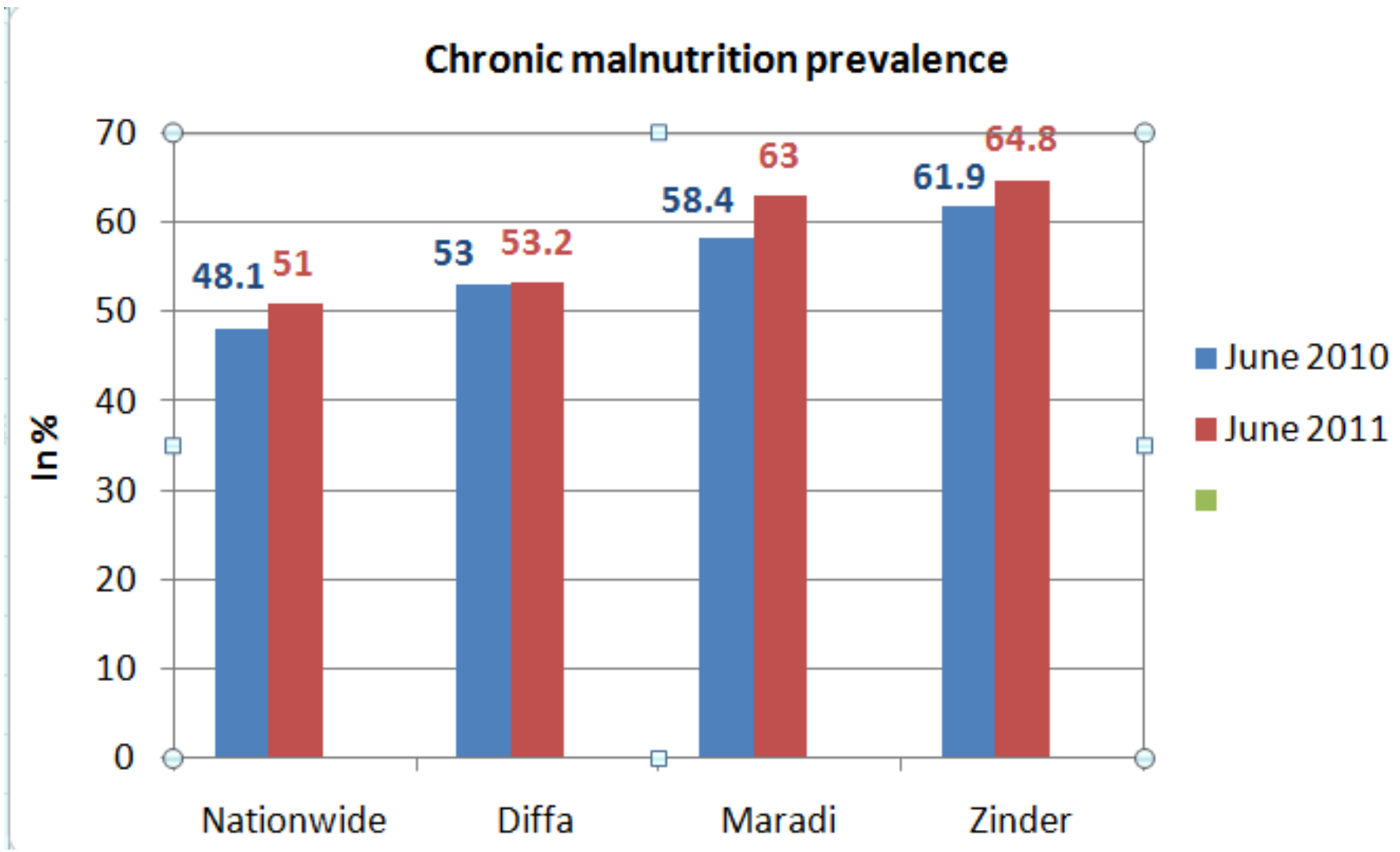
Le moteur de la crise du Sahel, n'est plus un déficit alimentaire causé seulement par le changement de climat mais par **un déficit de résilience (Peter Gubbels)**

Alimentation ou nutrition ?

Les dernières crises alimentaires au Sahel montrent que la question majeure n'est pas la disponibilité des grains mais le pouvoir d'accéder aux grains

Le graphe suivant montre qu'en 2005, ce sont les régions "grenier à mil" du Niger qui ont connu le plus fort taux de malnutrition infantile : cherchons l'erreur ou regardons du côté du genre

La Malnutrition chronique



But Nutrition is not adequately addressed in agricultural programmes

Production agricole : Qui décide de quoi ?

Le chef d'exploitation: gestion des terres familiales : spéculations, arbres, alimentation, impôts, dettes, achat/vente, investissements, migration des hommes

Les femmes : leurs champs personnels : spéculations, consommation, transformation, vente, **mais** :

- Champs petits, pauvres, précaires, qui n'attirent pas l'investissement pour intensification
- Droits restreints : les arbres, la fumure
- Perte croissante de contrôle de la production
- Exclusion de la terre : pouvoir de décision réduit à néant pour alimentation et nutrition (cf. Maradi)



Stratégies : au fond, transformer les rapports de pouvoir, accéder à la décision

- Sécurisation foncière : en collectif et en individuel (cf IFETE, cf. Zéguesso, cf. le film...
- L'organisation : des groupements féminins de + en + professionnels ou impliqués dans le plaidoyer pour les droits des femmes
- L'investissement progressif de l'arène publique locale et des instances de décision masculines: COFO, comités mixtes, conseils municipaux..

IFETE :

Evolution dans l'accès des femmes au foncier

- 4% des femmes héritaient la terre dans la zone d'intervention du projet
- 8% des femmes héritent, 2 ans plus tard
- Commissions Foncières : la représentation féminine dépasse le taux de 10% pratiqué, et atteint 20 à 40%.
- Actuellement plus de 3300 femmes des groupements MMD, partenaires du projet, sont informées et ont fait valoir et sécurisé leurs droits fonciers

Evolution et changements qualitatifs

- Les femmes connaissent leurs droits et les voies de recours pour la réclamation des terres
- Elles exercent leurs droits en cas de nécessité
- Elles ont acheté des terrains avec l'appui du projet et elles pratiquent de l'agriculture traditionnelle ainsi que la plantation pour les espèces à haute valeur nutritive (*Moringa olifera*).
- Ailleurs les femmes ont reçu des champs collectifs en donation de la part de chefs ou de la commune.
- Les femmes pratiquent également de l'agroforesterie sur les champs collectifs avec l'introduction et la réapparition des espèces recherchées, disparues ou en voie de l'être.

Défis : soutenir l'Agriculture pour la renforcer la résilience des ménages

Soutenir des politiques et des programmes au Sahel qui visent explicitement à :

- La résilience à la long terme et la durabilité, pas seulement l'augmentation de la productivité
- Identifier et vaincre les barrières qui contraignent les femmes rurales : inégalités d'accès à la terre, au crédit, à la vulgarisation agricole (conseil, intrants), à l'éducation
- Améliorer la nutrition, et analyser les résultats utilisant des indicateurs pertinents en matière de nutrition
- Intégrer l'éducation nutritionnelle dans la la vulgarisation agricole, et ce pour les hommes et pour les femmes

Défis pour le pastoralisme

Des menaces :

- La “modernisation “ qui vise à privatiser les espaces pastoraux, à installer des ranches ...
- La non reconnaissance de la mise en valeur pastorale des espaces, la montée du front agricole (cf.Niger, vallée de la Tarka)
- Les programmes qui visent à la sédentarisation des pasteurs, ruinant leurs systèmes éprouvés de valorisation de la variabilité climatique par la mobilité : exploitation optimisée de l’eau et des pâturages
- Des implantations non concertées de puits ou points d’eau, sources potentielles de conflits
- Les contrôles et tracasseries aux frontières (mobilité transfrontalière)

Pistes :

- plaidoyer pour les codes pastoraux et leur application
- Puits pour la paix
- Services adaptés à la mobilité et non l’inverse
- Nouvelles technologies : cellulaires, images satellitaires, etc.



Innover : les NTIC

- Agriculture familiale, élevage familial : dans famille, il y a des femmes et des hommes, des jeunes et des enfants, pas qu'un chef de famille (est-ce innover que de le rappeler ???)
- La modernisation de cette agriculture est incontournable, elle concerne autant les femmes que les hommes
- Le téléphone portable : les femmes en veulent la maîtrise et le contrôle via l'alphabétisation : une autoroute pour combler le gouffre ...

Merci de votre attention
avec Karima au téléphone

